

Le Bourgeois Gentilhomme, on s'émerveille, on rit et on en veut encore !

Spécialement pour nous, public clermontois, « le bourgeois gentilhomme » est parvenu aux portes de la comédie de clermont-ferrand entre les mains de Jérôme Deschamps qui nous entraîne avec fougue dans un véritable voyage à travers les âges et nous fait redécouvrir de façon inattendu le célèbre chef d'oeuvre de Molière.

On s'étonne, s'émerveille, s'extasie, on rit, on pleure de rire, on est interloqué, stupéfait, on a des étoiles dans les yeux et on en veut encore !



Le Bourgeois Gentilhomme, photographie de Marie Clauzade

M. Jourdain (Jérôme Deschamps), Dorante (Guillaume Ladoux) et Dorimène (Pauline Deshons)

Lors d'une représentation loufoque et singulière, Jérôme Deschamps met en

scène l'univers de la bourgeoisie et de l'aristocratie du temps de Molière tout en y apportant la touche d'extravagance qui lui est propre. On peut dire sans mentir que le spectaculaire est au rendez-vous ! Ce mélange du style 17^{ème} siècle et des couleurs vives de l'art moderne nous en met plein la vue. Musique Baroque, costumes de l'époque remis au goût d'aujourd'hui et chorégraphies mélangeant le style classique et oriental composent cette comédie-ballet atypique. Que ce soit les lumières, les costumes, les décors ce qui est sûr c'est que nous sommes bien servis ! On assiste ébahi à la rencontre unique de deux époques dont l'union fait jaillir un feu d'artifice rouge, bleu, vert, jaune...

Dans cette mise en scène fantasmagorique l'excentrique Jérôme Deschamps revêt la perruque de M. Jourdain. Pour notre plus grand plaisir il nous fait plonger avec lui dans l'ambition délirante de ce personnage : se faire accepter au sein de l'aristocratie. On nous présente dans un premier temps ce M. Jourdain comme la caricature de l'homme capricieux et prétencieux, frappé par la cupidité de vouloir toujours posséder plus de richesse et plus de rang. Au fil de la pièce on perçoit peu à peu la complexité de ce personnage qui est fatalement attiré par l'envie de faire partie des gens distingués, c'est cette attirance qui va le rendre aveugle au sarcasme et à l'ironie. Le public se retrouve témoin des manipulations et des moqueries dont ce pauvre homme devient inconsciemment victime. De son côté celui-ci forge son illusion selon laquelle il est un aristocrate aimé et respecté tandis que les autres s'adressent à lui sur un ton de dérision. Devenu le bouffon de la haute société et la risée de la bourgeoisie celui-ci se retrouve coincé entre deux mondes. On rit de son inconscience sans pour autant le blâmer tout en éprouvant une forte compassion à son égard. La pièce fait percevoir aux spectateurs une partie de l'humour sombre de Molière et fait ressentir à ceux qui osent apprécier, un large éventail d'émotions indescriptibles plus complexes les unes que les autres.

Entre rire et admiration, face à cette explosion de couleur et de gages on ne sait plus ou donner de la tête. Le mariage de la comédie délirante de Molière et de la mise en scène grandiose signée Jérôme Deschamps a donné naissance à une œuvre nouvelle faisant ressortir les traits comiques des préjugés et jalousie liés aux différences entre classes sociales. Du 17^{ème} siècle à aujourd'hui la critique du système est de même nature : la convoitise de privilège créée par l'existence d'une classe dominante.

AUDINET Louise 201